

A71 : un deuxième pont sur la Loire

■ Hier, élus et cadres de Cofiroute ont inauguré le nouveau pont de l'A71, à l'ouest d'Orléans. Mis en service progressivement, il devrait permettre de désengorger le trafic.



HIER MATIN, À LA CHAPELLE-SAINT-MESMIN. De gauche à droite : Pierre Coppey, Gérard Moisselin, Eric Doligé et Jean-Pierre Sueur, lors de l'inauguration du pont. (Photo : Pascal Proust)

Ils étaient tous là. Éric Doligé, président UMP du conseil général, Jean-Pierre Sueur, sénateur PS, ou encore Gérard Moisselin, préfet du Loiret. Et quelque 180 personnes, élus ou membres de Vinci autoroutes et Cofiroute, parmi lesquels Pierre Coppey, président des deux entités. Hier matin, pas moins de trois cars ont été réquisitionnés pour permettre aux invités de se dégourdir les jambes sur le nouveau pont de l'A71, à l'ouest d'Orléans, avant de couper le traditionnel ruban. « Ce n'est pas tous les jours qu'on inaugure un pont ! », se réjouit l'un d'eux. À juste titre : le pont de l'Europe, à Orléans, c'était il y a dix ans.

Le nouvel ouvrage, d'un coût de 25 millions d'euros, a mis deux ans et demi à franchir la Loire. D'une longueur de 408 mètres, pour 15,40 mètres de large, il s'insère dans un vaste chantier d'élargissement de l'autoroute, entre Orléans et Olivet. Le nouveau pont, accolé à celui construit en 1980, devrait permettre de rouler sur deux fois trois voies, au lieu de deux fois deux voies actuellement.

Il sera progressivement ouvert à la circulation : dès le 29 septem-

bre, les automobilistes rouleront sur deux voies sur le nouveau pont, dans le sens Paris-province. Même chose sur l'ancien édifice, dans le sens province-Paris. Début 2011, après destruction de la barrière de protection du premier pont, la totalité des voies sera ouverte.

38.000 véhicules jour

Les travaux d'élargissement, d'un coût global de 65 millions d'euros, à la charge de Cofiroute, devraient permettre de désengorger le trafic à proximité d'Orléans. 38.000 véhicules empruntent chaque jour cette voie de contournement de l'agglomération. L'A71, prolongée par l'A75, est devenue un

axe de transit nord-sud ces dernières années. Un trafic auquel il faut ajouter les déplacements domicile-travail des habitants du sud d'Orléans. « La densité de la circulation nous a compliqués la tâche, confie Frédéric Rousseau, directeur de la

construction à Cofiroute. Nous avons essayé de perturber au minimum l'écoulement du trafic. » Un effort qui devrait reléguer au passé, comme l'espère Éric Doligé, « le nœud d'Orléans ».

Aveline Marques.

La réserve d'oiseaux ménagée

Situé à une dizaine de mètres seulement de la réserve naturelle d'oiseaux de Saint-Mesmin, le chantier a dû prendre quelques précautions pour minimiser son impact sur l'environnement :

Le pont provisoire plutôt que remblais pour la construction, géotextile pour empêcher les rejets de gravats et de poussière ou encore nettoyage du fleuve par des plongeurs à la fin du chantier.